

magistrats, une milice fidèle; oui, mais à un certain jour donné, si le Seigneur, si la Mère du Seigneur ne gardent pas la cité, ne protègent pas la patrie, tous les efforts humains seront peut-être vaincus. Voilà pourquoi, ô Marie, nous célébrons aujourd'hui cet anniversaire avec un sentiment tout particulier du besoin que nous avons de votre protection. Ah! puisque vous avez accepté des mains de nos pères les clefs de cette ville de Poitiers, vous êtes, en quelque sorte, responsable de sa paix, de sa tranquillité. Bannissez-en à jamais le mal, et surtout le péché, la corruption, le vice, qui sont les plus grands de tous les maux. Sous ces clefs, que de jeunes cœurs confiés à votre sollicitude maternelle! Veillez toujours sur leur vertu, et que votre ville soit la ville de la sainteté et de l'innocence!

Enfin, ô Marie, vous n'avez pas seulement entre vos mains les clefs de notre cité, vous tenez aussi les clefs de la cité d'en haut. Vous êtes appelée la porte du ciel, et l'aimable saint Ephrem nous dit que vous en êtes la serrure: *Reseramentum caeli*. C'est là le fondement principal de notre confiance. Car nos péchés, nos passions, d'accord avec les cohortes infernales, se pressent à l'entrée du séjour éternel pour nous en disputer l'accès. Si la Mère de Dieu ne garde pour nous les abords de cette cité, nous n'y entrerons jamais. O Marie! vous tenez en vos mains cette clef de David qui ouvre et après laquelle personne ne ferme. Nos prévarications, nos fautes nous auraient retenus devant les portes de la demeure de toute sainteté; mais votre entremise puissante et miséricordieuse les ouvrira en notre faveur. Ce sera pour nous, une dernière fois, le miracle des clefs. Ainsi soit-il.

CORRESPONDANCE INEDITE

DE

R. P. LACORDAIRE

LETTRES A SA FAMILLE ET A SES AMIS SUIVIES DE LETTRES DE SA MÈRE ET D'UN APPENDICE ET PRÉCÉDÉES D'UNE ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE ET CRITIQUE

PAR

Henri Villard

Un fort volume in-8.....Prix franco \$1.50

LES DERNIÈRES ANNÉES

DE LA

TRÈS SAINTE VIERGE

PAR

M. l'abbé PERDRAU

Un beau volume in-12, avec portrait.....Prix franco 88cts.

LETTRÉ

DE

MGR. CHARLES GAY, ÉVÊQUE D'ANTHÉDON

ANCIEN AUXILIAIRE DE MGR PIE,

ÉVÊQUE DE POITIERS.

Traford, par Amboise (Haute-Vienne).

17 février 1883.

MON BIEN CHER AMI,

Pressé par votre zèle, servi par votre piété, vous avez entrepris l'étude des dernières années que Marie passa sur la terre; avant de confier votre travail à l'impression, vous m'avez prié de le lire. Je l'ai fait avec l'attention que me commandaient tout ensemble la nature du sujet, votre confiance en moi et ma vieille amitié pour vous.

Je suis heureux de vous dire, et de vous dire publiquement, puisque vous le croyez utile, que cette lecture a été pour moi pleine de charmes et m'a d'un bout à l'autre grandement édifié. Recueillant avec soin ce que la sainte Écriture et la tradition catholique nous ont appris de ces années extrêmes de la sainte Vierge, vous y avez abondamment, mais sans témérité aucune, ajouté ce que la lumière de votre oraison faisait deviner ou supposer à votre cœur filial. Comptant sur le secours de ce divin Esprit qui est en nous et qui, pouvant "scruter même les profondeurs de Dieu", nous donne assurément aussi le congé et la vertu de pénétrer les secrets de la vie de sa Mère; imitant d'ailleurs saint Bonaventure dans ses méditations sur la vie de Jésus-Christ, vous avez heureusement suppléé au silence des saints Livres. En somme, cher ami, toutes vos considérations sont fondées, tous vos tableaux sont vrais, et une grâce très douce en découle. Vous faites goûter les choses chrétiennes, et en augmentant dans les cœurs l'amour de notre incomparable Mère, vous attirez à l'imiter, ce qui est l'infail- liblo moyen de plaire à son divin Fils.

Je presage à votre livre un grand et bon succès parmi cette multitude d'âmes pieuses que la miséricorde de Dieu nous garde comme "la se-

HISTOIRE DU CONCILE ŒCUMÉNIQUE

DE VATICAN

Saivie du texte des constitutions *Dei filius* et *Pastor aternus*, de l'Encyclique *Quanta Cura* et du Syllabus

Par le R. P. SAMBIN, S. J.

1 volume in-8.....Prix franco 60 cts.

Concile œcuménique du Vatican

SON HISTOIRE, SES DÉCISIONS

EN LATIN ET EN FRANÇAIS

AVEC TOUS LES DOCUMENTS RELATIFS À SES DÉLIBÉRATIONS

Par Mgr P. GUÉRIN

1 vol. gr. in-8.....Prix franco 63 cts.

LETTRÉ

DU R. P. MONSABRÉ,

DES FRÈRES PRÊCHERS.

Havre, 9 juillet 1883

MONSIEUR LE CURÉ,

Lorsque vous eûtes la bonté de m'offrir votre livre, je me demandai, avec un certain étonnement, comment vous aviez pu écrire près de quatre cents pages sur les dernières années d'une vie que Dieu a si soigneusement cachée. A la lumière de l'Évangile on peut encore contempler Marie dans l'humble maison de Nazareth, sous le toit de l'étable de Bethléem, sur la terre d'exil, près de l'atelier où travaillait son divin fils. Elle apparaît à l'entrée de la vie publique et dans le cours des prédications du Sauveur. Elle se tient debout au pied de la croix où elle s'unit au sacrifice de la Rédemption et enfante spirituellement l'humanité chrétienne, qui devient sa famille. Mais après... plus rien! si ce n'est que son nom est une fois écrit dans les *Actes*, pour nous apprendre qu'elle priait avec les apôtres en attendant l'Esprit-Saint.

Cependant j'ai lu, et mon étonnement est devenu de l'admiration. Vous m'avez fait comprendre ce que peut l'amour filial, aidé de la grâce de Dieu. Sans doute vous aviez, pour vous guider dans votre travail quelques pieuses données de la tradition catholique; mais les intuitions de votre cœur ont été plus loin que les révélations de l'histoire, et l'on ne peut s'empêcher de reconnaître que vous avez bien vu les lieux que vous décrivez; bien observé les personnages que vous faites vivre, parler et agir; bien deviné les sentiments et les grâces qu'ils échangeaient entre eux.

Je me suis dit maintes fois, en finissant chaque chapitre: c'est bien ainsi que devait être la Mère admirable pendant les dernières années de sa vie. Ses regrets et les violents desirs qui l'emportaient vers le Ciel après l'Ascension du Sauveur; l'autorité et l'efficacité de ses prières dans le mystère de la Pentecôte; la perfection qu'elle reçoit d'une

suprême effusion de l'Esprit-saint; sa tendresse pour le Disciple bien-aimé, payée d'un si grand respect et d'un si grand amour; ses pieuses occupations dans la maison de Jean; l'éloquente prédication de ses exemples dans l'Église de Jérusalem; ses mystérieuses confidences, achevant l'éducation religieuse du premier des papes et des évangélistes; sa douceur, sa charité dans ses rapports avec les veuves, les vierges, les enfants et les pauvres; la ferveur de ses oraisons, de ses adoration eucharistiques, de ses communions dans l'oratoire où Jean lui sert d'aumônier, et dans les lieux où elle assiste à l'office public; ses deuils et fréquents pèlerinages sur le chemin du Calvaire; sa sollicitude pour l'Église naissante; son intervention dans la mission des Apôtres par le conseil et la prière; son attachement et ses larmes près de la dépouille mortelle du premier des martyrs, saint Étienne; sa joie à la nouvelle des conversions de Paul et du centurion Cornelle, prémisses des gentils; sa tristesse et ses espérances, quand ses amis se dispersent, pour venir à la conquête du monde; la sermo Masté de sa vieillesse, les divines langueurs d'amour qui l'épuisent et séparent son âme de son corps; tout semble avoir été pris sur le vif; tout a dû être comme vous le dites. Le cœur du fils a vu et bien vu; il a parlé et bien parlé.

Et, dans vos pieuses contemplations, quelle forte et sainte doctrine! quelles aimables et utiles leçons! tout cela revêtu d'un style charmant et grave qui amorce l'Esprit et captive l'attention.

Merci, monsieur le Curé, du bien que vous avez fait à mon âme. Merci pour toutes les âmes que vous édifiez et sanctifiez, en leur montrant le miroir de la justice éternelle, brillant du plus grand éclat de sa perfection terrestre. Que la Mère admirable vous récompense de votre travail en rependant sur vos dernières années ses meilleures bénédictions. Et, puisque je suis prédicateur, je fins par la phrase sacramentelle, c'est la grâce que je vous souhaite de tout mon cœur. Ainsi soit-il.

Agreez, Monsieur le Curé, l'hommage des respectueux sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Votre très-humble et dévoué serviteur,

J.-M.-L. MOSSAUME

des Frères Prêcheurs.

MANUEL D'ÉLOQUENCE SACRÉE

A l'usage des séminaires et de ceux qui commencent à exercer le ministère de la prédication

PAR

M. L. BELLEFROID

4ème ÉDITION

1 fort volume in-12.....Prix franco 75 cts.

JANUARIUS BUCCHERONI

DE SOCIÉTATE JESU

COMMENTARIUS DE SACRAMENTORUM CAUSALITATE

1 volume in-12.....Prix franco 50 cts.

LE

VAL PERDU

PAR

Raoul de Navery

Un volume in-12.....Prix franco 75cts.

MANUEL DE L'INSTITUTEUR ET DE L'INSTITUTRICE

Pour la partie morale et religieuse de l'enseignement primaire

PAR

M. J. B. PONCEAU

CHANOINE ET INSPECTEUR D'ÉCOLES

1 volume in-12.....Prix franco 25 cts.

LES SAINTS LIEUX

PÈLERINAGE A JÉRUSALEM

Par Mgr MESLIN

3 beaux volumes in-8.....Prix franco \$6.00

MANUEL

De la Juridiction Ecclésiastique

AUX FORS EXTÉRIEUR

Et spécialement au For contentieux avec appendice sur les règles de Droit

Par M. P. J. BRILLAUD

DOCTEUR EN THÉOLOGIE

1 volume in-8.....Prix franco \$1.50

CONCORDANCE DES ÉVANGILES

TEXTE LATIN, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES

Par M. l'abbé A. ARNAUD

Un beau volume in-18.....Prix franco 63 cts.

mence" qui nous doit sauver des malices, des violences et des périls de notre temps. Tout ce mal vient de ce que, grâce à ces audacieux et détestables sectaires qui ont séduit les peuples et, abusant d'un pouvoir qu'ils ont presque partout usurpé, les mènent en laisse vers les abîmes, le grand nombre des hommes ne croit plus à Jésus-Christ, repousse sa grâce et, de parti pris, échappe à son action. En méditant vos pages, les vrais fils de l'Église "paltront parmi les lys" et "puiseront la vie aux fontaines du Sauveur". Votre livre fera ce bien particulier de nous montrer comment nous pouvons et devons sanctifier les jours de notre maturité et surtout ceux de notre vieillesse. Il apprendra à bien mourir, ce qui est sans doute la science des sciences, puisque tout, dans notre existence, se réfère à cette mort, et qu'elle décide de notre éternité!

La sainte Vierge, mon très cher ami, vous a visiblement assisté dans votre travail. Elle vous a fait trouver le secret de parler d'Elle avec simplicité, avec sobriété, dans la douce et seraine clarté de sa grâce intérieure! Elle a ripanlu dans tout votre écrit cette onction vivifiante dont son cœur est la source, en union avec le cœur adoré de son saint Fils Jésus.

Et que dire de la pieuse et ravissante image qui, placée en tête de votre livre, en exprime le caractère, en fait pressentir la portée et en révèle la sève en même temps que la provenance? La sœur est venue en aide au frère; le frère a raconté ce que la sœur a peint; tous deux se sont inspirés du même modèle, l'ont regardé du même oeil et avec le même amour. Marie est "cette lampe ardente et luisante" dont parle le Prophète et qui suffit à éclairer le sanctuaire et le temple. Vous et votre chère sœur êtes "ces deux oliviers" qu'il nous montre placés, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, et qui s'inclinent sur elle, moins sans doute pour l'ombrager, que pour recevoir sa lumière et se baigner ensemble dans sa clarté. (Zach. iv.)

Que la miséricordieuse bonté de Notre-Seigneur bénisse, selon mon désir, et l'œuvre et les deux ouvriers.

Votre tout affectueusement dévoué en Jésus-Christ.

† CHARLES, Év. d'Anthédon, ancien auxiliaire du card. Pie,

Évêque de Poitiers.